LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Ces anciens volcans qu'on croyait trop vieux

Par Kader Bakou

L'artiste engagé pour les bonnes causes est une espèce en voie de disparition. La preuve : ce sont toujours les vétérans qui sont sur tous les fronts.

En novembre 2011, David Crosby et Graham Nash sont allés sur le terrain au parc Zuccotti à New York chanter pour Occupy Wall Street, le mouvement de contestation pacifique dénonçant les abus du capitalisme financier.

David Crosby et Graham Nash, avec Stephen Stills puis Neil Young, formaient à la fin des années 1960-début des années 1970 un des plus populaires groupes en phase avec les mouvements contestataires de cette époque.

Aujourd'hui, même en solo, Neil Young continue d'autres combats. Dans une chanson de son prochain album, il dit : «Monsanto, Monsanto, laisse les paysans cultiver ce qu'ils veulent cultiver.» Neil Young poursuit : «Je voudrais une tasse de café, mais je ne veux pas d'OGM » (...) j'aime bien commencer un jour de congé sans aider Monsanto. » Les autres paroles concernent les politiciens fascistes, les géants de la chimie ou le procès intenté par l'agrobusiness à l'Etat du Vermont (Etats-Unis) qui impose de signaler les produits OGM sur les étiquettes.

En 2011 déjà, le composteur grec Mikis Théodorakis a mis en garde les peuples d'Europe sur les risques que les banques ramèneront le fascisme sur le Vieux Continent. Interviewé lors d'une émission politique très populaire en Grèce, Mikis Theodorakis, figure emblématique de la résistance à la junte des colonels, a averti que si la Grèce se soumet aux exigences de ses soi-disant «partenaires européens», ce sera «fini de nous en tant que peuple et nation».

Résistant de la première heure contre l'occupation nazie et fasciste, combattant républicain lors de la guerre civile, Mikis Théodorakis a également adressé une lettre ouverte aux peuples d'Europe, publiée dans de nombreux journaux grecs.

«Notre combat n'est pas seulement celui de la Grèce, il aspire à une Europe libre, indépendante et démocratique. Ne croyez pas vos gouvernements lorsqu'ils prétendent que votre argent sert à aider la Grèce. (…) Leurs programmes de ''sauvetage de la Grèce'' aident seulement les banques étrangères, celles précisément qui, par l'intermédiaire des politiciens et des gouvernements à leur solde, ont imposé le modèle politique qui a mené à la crise actuelle. Il n'y pas d'autre solution que de remplacer l'actuel modèle économique européen, conçu pour générer des dettes, et revenir à une politique de stimulation de la demande et du développement, à un protectionnisme doté d'un contrôle drastique de la finance. Si les Etats ne s'imposent pas sur les marchés, ces derniers les engloutiront, en même temps que la démocratie et tous les acquis de la civilisation européenne.»

Théodorakis avertit : «La démocratie est née à Athènes quand Solon a annulé les dettes des pauvres envers les riches. Il ne faut pas autoriser aujourd'hui les banques à détruire la démocratie européenne, à extorquer les sommes gigantesques qu'elles ont elles-mêmes générées sous forme de dettes.

Nous ne vous demandons pas de soutenir notre combat par solidarité, ni parce que notre territoire fut le berceau de Platon et Aristote, Périclès et Protagoras, des concepts de démocratie, de liberté et d'Europe. (…) Nous vous demandons de le faire dans votre propre intérêt. Si vous autorisez aujourd'hui le sacrifice des sociétés grecque, irlandaise, portugaise et espagnole sur l'autel de la dette et des banques, ce sera bientôt votre tour. Vous ne prospérerez pas au milieu des ruines des sociétés européennes.» Mikis Théodorakis dit aux peuples européens : «Résistez au totalitarisme des marchés qui menace de démanteler l'Europe en la transformant en tiers-monde, qui monte les peuples européens les uns contre les autres, qui détruit notre continent en suscitant le retour du fascisme.»

Si jeunesse d'aujourd'hui savait et pouvait comme une certaine «veillesse».

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

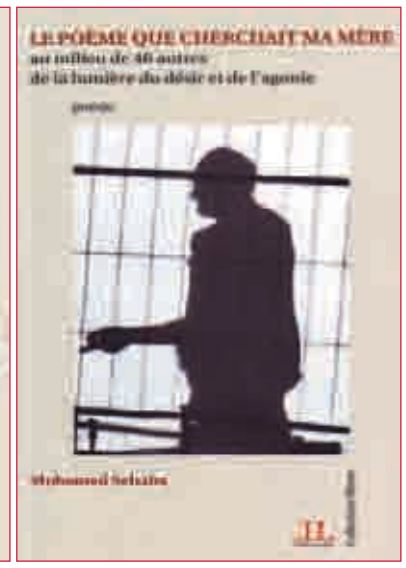
lesoirculture@lesoirdalgerie.com

En librairie

PARUTION DE TROIS RECUEILS DE POÉSIE AUX ÉDITIONS LAZHARI LABTER

Floralies estivales

La poésie, dit-on, est le parent pauvre de l'édition en Algérie. Ainsi, rares sont les éditeurs qui «osent» publier des recueils de poésie. Ce n'est manifestement pas le cas des éditions Lazhari Labter qui viennent de publier simultanément trois recueils de poèmes de Marc Bonan, Hamid Nacer-Khodja et Mohamed Sehaba, dans la Collection Ilhem.



Intitulés respectivement De bouche à oreille et Après la main, les recueils de Marc Bonan et Hamid Nacer-Khodja sont réunis dans le même ouvrage.

Marc Bonan est né à Blida en 1928. Après des études à Alger, il devient meunier à Médéa. Une partie de son recueil est d'ailleurs intitulée *De Médéa à Alger*. Dans la région du Titteri, il anima le Cercle Lélian créé par Jean Sénac à Alger et repris par J.-R. Smadja. Il créa aussi le Cercle Jean-Richepin pour rendre hommage à ce grand poète né à Médéa en 1849 et mort à Paris en 1926.

En 1955, Bonan fut couronné Grand Prix de la littérature de la ville d'Alger pour le recueil *De bouche à oreille* réédité donc aujourd'hui par Lazhari Labter dans son pays natal. «C'est donc un jeune que ce prix littéraire de la ville d'Alger vient de récompenser, un jeune dont je connais la sensibilité raffinée, l'exquise délicatesse, surtout l'ardente ferveur qui illumine les moindres gestes des hommes, et sans laquelle tout n'est, en matière d'art, que travail de copiste», avait écrit, à l'époque, Jean Brune dans *La Dépêche quotidienne.* Marc Bonan a quitté l'Algérie en 1964 pour s'installer à Marseille. Le poète a collaboré au *Tombeau pour Jean Sénac*, sous la direction de Hamid Nacer-Khodja. Les deux hommes se retrouvent symboliquement réunis dans le même ouvrage par les éditions Lazhari Labter, sous le titre *La Profonde terre du verbe aimer.*

Hamid Nacer-Khodja, né en 1953 à Palestro (Lakhdaria), est actuellement enseignant à l'université de Djelfa. A partir de l'an 2000, il soutient des travaux universitaires aux universités de Paris IV et Montpellier III sur l'œuvre de Jean Sénac auquel il consacra une thèse et plusieurs ouvrages et études.

«Hamid Nacer-Khodja est un poète à la fois limpide et difficile qui taille dans le poème jusqu'à ce qu'en jaillisse la quintessence, aveu fervent qui s'érige dans son essoufflement, visage ou paysage essoré comme sorti des mains de Giacommetti», a écrit Tahar Djaout en 1984.

Le recueil de Mohamed Sehaba est intitulé *Le poème que cherchait ma mère*. Natif d'Oran, Sehaba est poète, traducteur et journaliste culturel dans des journaux algériens. Dans les années 1990, il a été traducteur littéraire et critique d'art pour le compte du journal égyptien *Al-Ahram Hebdo*. Il a déjà publié huit recueils de poèmes dont *Remparts*, *Chronique du silence* et *Hommage à l'errant*. Son présent recueil est divisé en quatre ayant pour titres, respectivement, *L'archer et l'éclair, Les souffleurs de mirages, Le poème que cherchait ma mère* et, enfin, *La lumière du désir et de l'agonie*. Les trois recueils de Marc Bonan, Hamid Nacer-Khodja et de Mohamed Sehaba sont pareils à un joli bouquet de fleurs, différentes par les couleurs et toutes agréables par l'odeur.

Kader B.

CHAÂBI

Le Grand Prix El-Hachemi-Guerouabi ouvert aux candidats de toute l'Algérie

La 2e édition du Grand Prix El-Hachemi--Guerouabi de la musique chaâbie, prévu à Alger du 29 juin au 2 juillet prochain s'ouvre aux postulants de toutes les régions d'Algérie, a annoncé l'association culturelle El-Hachemi-Guerouabi dans un communiqué.

Les présélections se dérouleront les trois premiers jours de la compétition sous le regard d'un jury composé d'artistes connus dont Smaïl Hani, Mustapha Bouafia et Abdelmadjid Meskoud qui appréciera le rendu des candidats du Centre de l'Est et de l'Ouest algériens. Fondé en 2014, le Grand Prix El-Hachemi-Guerouabi de la musique chaâbie est destiné à «susciter l'éclosion d'artistes aux talents prometteurs» dans le registre de la musique chaâbie, indique le communiqué. Organisé par l'Association éponyme, agréée en 2012, en collaboration avec le ministère de la Culture et celui de la Jeunesse et des Sports, le Grand Prix El-Hachemi-Guerouabi récompense la meilleure voix de l'année dans la perspective de perpétuer l'œuvre du regretté El- Hachemi Guerouabi. El Hachemi Guerouabi, un des grands maîtres de la chanson chaâbie, est décédé en 2006.

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE- BACHTARZI (ALGER)
Lundi 29 juin à 22h30 : Piéce *Une femme pour mon mari* de la coopérative Fen Bladi d'Oran. Texte de Larbi Meflah et mise en scéne de Kada Chalabi.
Mardi 30 juin à 22h30 : le TNA et l'ONDA, organisent un hommage au musicien Cheikh Namous. Concerts de Nacer Mokdad et de Sid Ahmed Lahbib, Abdelkader Chercham, Kamel Aziz, Nardjess et Tarek Difli.
Dimanche 5 juillet : Spectacle *Algérie, ma liberté* du Ballet national.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Lundi 29 juin : Concert de la la troupe Medahate d'Oran.
Mardi 30 juin : Soirée variée avec Mourad Djaâfri, Bariza et Samir El Assimi.
Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.
Samedi 4 juillet à 22h30 : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.
Vendredi 10 juillet : Spectacle *Algérie, ma liberté* du Ballet national.
SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)
Lundi 29 et mardi 30 juin à 22h 30 : Concert de Lounis Aït Menguellet.
SALLE EL MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Lundi 29 juin à 22h30 : Soirée variée avec Nacer Mokdad, Abderezak Guennif et Naima Dziria.
Mardi 30 juin à 22h 30 : Concerts de Taleb Ben Diab et de Dib Layachi.
COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB- SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Lundi 29 juin à 22h 30 : Soirée variétés avec cheikh Ramzi, Imad Rami (Staifi), Meziane Amich et Amel Dali.
Mardi 30 juin à 22h 30 : Soirée variétés avec Derich Dahmane, Naïli Kamel, Hania Bakhti et Lounissi Abdel Ouahabe.
THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF (SIDI FREDJ, ALGER)
Lundi 29 juin à 22h30 : Concerts de Diwane Dzaïr et de Diwane El-Bahdja.
Mardi 30 juin à 22h 30 : Concerts du groupe Tartit, du Groupe Triana d'Alger et de Mister AB.
SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Lundi 29 juin à 22h30 : Concert de Abdelkader Chaou.
Mardi 30 juin à 22h30 : Spectacle humoristique par Kamel Bouakkaz.
BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA JEUNESSE ((38, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER- CENTRE)
Lundi 29 juin à 22h : L'Etablissement Arts et culture de la wilaya d'Alger, organise, en collaboration avec l'association les amis de Fadila Dziria, une rencontre autour de la vie et les œuvres de Fadila Dziria, à l'occasion du 98e anniversaire de sa naissance. Cette renontre verra la participation de Abdelkader Bendamèche et sera accompagnée d'une exposition de photos, de témoignages et de chants.
CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS MARITIMES, ALGER)
Lundi 29 juin : Concert de Houda Saâd.
Mardi 30 juin : «Soirée hypnose» avec Hervé Barbereau.
THÉÂTRE RÉGIONAL AZZEDINE-MEDJOUBI DE ANNABA
Jusqu'au 3 juillet : Festival national de la musique et de la chanson citadines.
SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE
Mercredi 1er juillet à 22h30 : Concerts de Dib Layachi, Naïma D'ziria et Toufik Touati.
MAISON DE LA CULTURE ALI-ZAÂMOUM DE BOUIRA
Dimanche 5 juillet à 23h : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.
AGORA DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 30 juin à 22h : 10e Festival culturel national de la chanson chaâbie.
Mercredi 1er juillet : Soirée chaâbi avec Mohamed Raoui et Kamel Boufroum. Animation : Hamid Achouri.
MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)
Jusqu'au 1er juillet : Salon du livre. Spectacles pour enfants.
INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 4 juillet : Exposition «Eaux de-là» d'Anne Saffore (sur les façades de l'Institut).
GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 30 juin : Exposition de peinture «Symphonie du désert» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.
PARKING D'ARDIS (PINS-MARITIMES, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de Ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10. Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10 (prix : 500 DA).
INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)
Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours. Informations : 021 92 38 73
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN -M'HIDI)
Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.